



FOIRE AUX QUESTIONS :

« Quels sont les dangers que peuvent encourir les enfants ? Où plutôt comment faire pour prémunir les enfants des pièges ? » 5^{ème} partie de la réponse

Il y a aussi une éducation à l'adoration à faire :

Saint Jean Chrysostome : *Si avant toutes choses nous apprenions à nos enfants à devenir de vrais amis de Dieu, et si, en lieu et place de tout autre priorité, nous leur montrions d'abord comment cultiver son propre monde intérieur, alors bien de mauvaises choses n'auraient aucune emprise sur leur caractère et de plus leur existence serait préservée de tant de malheurs qui rôdent autour d'eux.* Leur donner une vraie intériorité, c'est cela l'école de l'adoration. Il y a l'adoration du Saint Sacrement qui doit ensuite aider à retrouver ce même JESUS qui se présente là et qui m'habite au plus profond : retire-toi dans ta chambre intérieure et le Père qui est là présent t'entend et ainsi de la présence objective de JESUS présent dans le Saint Sacrement, je peux aller à la présence subjective au fond de ma subjectivité et ne jamais quitter sa présence. Bien sûr, nous ne pouvons pas convertir nos enfants de force, mais nous sommes au service de cette conversion : se tourner vers la source de l'Être, de la Grâce, de l'Amour. Saint Irénée nous dit que le Père nous attire par ses deux mains : le Fils et l'Esprit Saint ; c'est un petit peu subordinationiste, mais oublions cela, l'image est très belle. Dieu nous tient dans ses mains, suffisamment pour que nous ne tombions pas dans le néant et ne nous sert pas trop pour ne pas nous écraser. En ce moment, il m'enserme comme dans un transat où je peux me coucher, il ne m'écrase pas et ne me lâche pas ; la deuxième main, c'est la Parole. Je n'ai pas besoin de son téléphone, je l'ai en direct, il me parle. Faisons découvrir par des images simples que Dieu me parle et s'il me parle, il attend une réponse. Saint Jean Chrysostome : *Parents, si les conversations que vous engagez devant vos enfants avaient pour objet d'abord les enseignements de l'Évangile, si les conseils que vous leur prodiguez, eu égard à leurs devoirs, étaient de la même teneur, alors nul doute que l'idée du bien engendrerait en leurs âmes les fruits magnifiques de toutes les vertus ; mais hélas, de tout cela vous n'en faites rien, vous ne proposez rien d'essentiel à l'éducation des vôtres, voilà pourquoi les foyers sont sens dessus-dessous. Et puisque les enfants ne bénéficient d'aucune éducation valable au sein même de leur propre famille, ils se laissent aller à toutes sortes de mauvaises influences qui viennent de l'extérieur.* Les problèmes étaient déjà les mêmes à cette époque là !

Bien sûr, introduisons les enfants à la vie sacramentelle, les accompagner, leur donner le désir de pouvoir rencontrer JESUS. Un des plus beaux souvenirs de ma jeunesse est celui de ma première communion, pourtant, je n'avais que 5 ans. Je me souviens d'une intensité de vécu, certainement parce que j'ai été très bien préparé. Les sœurs n'étaient pas d'accord, et le curé a dit que si je ne pouvais pas faire la première communion, les autres non plus : il fallait me laisser faire. Ce curé avait un bon répondant ; il a vérifié que je croyais à la présence réelle et m'a laissé m'approcher de la Table Eucharistique ; quelle grâce ! En arrivant au Ciel, j'irai l'embrasser ce curé !

Suscitons la légitime fierté. Je suis souvent jaloux de mes frères juifs : ils sont fiers d'être juifs, même si on les méprise, ils gardent la kipa sur la tête et traversent des quartiers dangereux la kipa sur la tête. Ils sont fiers d'appartenir au Peuple Saint. Et nous, avons-nous cette même fierté ? Ou mettons-nous le feu sous le boisseau pour ne pas être humiliés ? Si

nous pouvions communiquer à nos enfants cette légitime fierté qui n'est pas de l'orgueil, cette légitime fierté nous permet d'être des témoins paisibles mais joyeux de Dieu qui m'a aimé jusqu'à mourir pour moi. Comment ne pas être fiers de la folie de Dieu, d'un tel amour de prédilection ? Cet amour vaut pour tous les enfants de la terre, nous sommes tous les préférés, nous sommes citoyens du Ciel, citoyens de la terre aussi, citoyens de deux mondes comme disait le père de Finances. Nous sommes citoyens à part entière de la cité céleste et nous ne pourrons jamais l'oublier car nous sommes sel de la terre et à quoi servirons-nous si nous perdons notre saveur ? Nous serons jetés dehors ! Notre place spécifique au cœur du monde, c'est d'y être citoyens du ciel.

(à suivre)

*Conférence du Père Verlinde
Sessions Enfance et Sainteté - Lourdes 2009*